

Les recettes et dépenses du ministère des Postes au cours de l'année terminée le 31 mars 1976 s'élevaient à \$568.0 millions et \$768.3 millions respectivement; les recettes brutes d'exploitation provenaient surtout de l'affranchissement: timbres-poste et papeterie affranchie, empreintes d'affranchisseuses et d'enregistreuses de port et autres opérations au comptant. On a émis 34 millions de mandats d'une valeur totale de \$1,089.0 millions.

## 16.4 La presse

En 1977, le Canada comptait 120 quotidiens (éditions du matin et du soir comptées séparément). Leur tirage atteignait environ 5.2 millions d'exemplaires, dont environ 82% en anglais et 18% en français (tableau 16.8). Les enquêtes auprès des éditeurs révèlent que chaque journal est lu par trois personnes en moyenne.

En 1975, les recettes publicitaires nettes des quotidiens se sont élevées à \$565.0 millions et les recettes des ventes à \$120.3 millions. En 1977, 17 quotidiens avaient un tirage de plus de 100,000 exemplaires, soit 59% du tirage total. Douze quotidiens, dont 10 au Québec, étaient publiés en français. Bien que les quotidiens qui couvrent les régions populeuses soient diffusés bien au-delà de leurs points de publication, les petites villes et les régions rurales sont également desservies par 825 hebdomadaires traitant de questions d'intérêt local. Divers groupes ethnoculturels publiaient 274 journaux et périodiques au Canada.

Environ 27% des quotidiens du Canada sont indépendants ou appartiennent à des particuliers. Il existe trois chaînes importantes de journaux au Canada: *Southam Press Ltd.* (14 quotidiens), *Thomson Newspapers Ltd.* (35 quotidiens) et *FP Publications Ltd.* (neuf quotidiens). Les chaînes Southam et Thomson sont toutes deux des entreprises publiques dont les actions se vendent aux bourses canadiennes. La chaîne Thomson a concentré la publication de ses journaux dans les petites villes. La chaîne Southam représente environ 21% du tirage global des quotidiens, Thomson 10% et FP 20%.

En plus de leur propre personnel et de leurs propres installations pour la chasse aux nouvelles, les journaux canadiens sont membres d'un certain nombre d'agences syndiquées et de services de renseignements par câble dont le plus important est la Presse Canadienne, agence coopérative administrée par les quotidiens canadiens auxquels elle appartient. Elle transmet à ses 110 membres des nouvelles mondiales et nationales, surtout par téléimprimeur et téléphoto; en outre, elle alimente en nouvelles des stations de radio et de télévision. La PC a son propre service de presse auquel chaque journal membre fournit les nouvelles locales importantes, qui sont transmises aux autres membres; les frais de ce service sont partagés entre les membres proportionnellement au tirage.

La PC reçoit les nouvelles mondiales de l'agence britannique Reuters, de la coopérative américaine *Associated Press* et de l'Agence France-Presse; ces agences reçoivent des nouvelles de la PC à titre de réciprocité. La PC a un service de langue française au Québec.

La *United Press International of Canada*, deuxième agence de nouvelles par câble au pays, est une compagnie privée qui fait partie du *United Press International World Service*. Elle fournit des nouvelles et des photographies tant canadiennes qu'internationales à des stations de radio et de télévision dans tout le Canada et se charge de la diffusion des nouvelles canadiennes à l'étranger par l'entremise des installations de la *United Press International*. Certains journaux étrangers ont des bureaux à Ottawa et ailleurs au Canada pour recueillir et commenter les nouvelles canadiennes.

**Statistique de la presse.** Le tableau 16.8 donne le nombre et le tirage des quotidiens de langue anglaise, de langue française et de langues étrangères, par province, pour les années 1976 et 1977, d'après des renseignements tirés de *Canadian Advertising*. Les données sur le tirage sont indiquées pour les quotidiens de langue française et de langue anglaise seulement. Les chiffres touchant le tirage sont assez faciles à obtenir car les journaux ont tout intérêt à se conformer et à souscrire aux exigences du Bureau de vérification du tirage. C'est sur les «paiements nets» du Bureau que reposent les présentes données; les journaux à distribution dirigée (à titre gratuit) ne sont pas